

« Mouvement(s) »
L'Art en chemin 2024

***Photographies de
Chantal Pérot***

***Poèmes de
Anick Baulard
Patricia Bonnaud
Franck Coppin
Pierre Crabié
Myriam De Grauw
Adrienne Dorsay
Nathalie Lemoine
Sylvie Paligot-Grimal
Marie-Claude Pellois
(poètes de l'association Les Adex)***





Glissent mes couleurs et mon plumage
Entre les roselières...
Je déplace sur le miroir de l'eau
Mon exacte image inversée
Et laisse dans mon sillage
La trace du pinceau.
Je suis le grèbe huppé
Indifférent et fier.

Sylvie Paligot-Grimal

Fuyant le danger, sans bruit je file,
Animal à deux têtes sur l'eau immobile.
Mes pattes invisibles, moteur silencieux
Me propulsent vers un abri heureux.
Mon passage laisse une trace
Que l'eau complice aussitôt efface.

Myriam De Grauw



© Chantal Pérot

Je suis un Diabolo maison
mené à la baguette double.
Roulez petits cylindres,
juste autour de mon axe
roulez à m'en faire perdre la tête
ma vie ne tient
qu'à un fil ondulant...

Pierre Crabié

Du Tao au thé,
du thé au saté,
du yoga au yoyo,
du mahjong à Mao,
découvrir la Chine éternelle.

Marie-Claude Pellois



Ils ondulent au vent, les balcons des fenêtres.
Leurs dentelles de fer ajouré font songer
À des papillons noirs qui se seraient posés,
Juste quelques instants, pour se ré-envoler
Vers le lointain azur qui, un jour, les vit naître.

Anick Baulard

Les vagues immobiles
D'un océan de pierre
Déroulent sur la terre
Leur mouvement fragile.
Tels de frêles esquifs,
Les balcons ouvragés
Dressent leurs fers forgés
Comme autant de récifs
D'un océan de pierre...

Patricia Bonnaud



Dans le dernier miroitement du soir, la force ailée...
Les cris, la peur décuplés
Ou le désir d'être vainqueurs ? Je ne sais.
Le vol suspendu avant le but,
Ce moment, cet instant, cette minute,
Sont-ils espoir ou désespoir ? Le sais-tu ?
Sylvie Paligot-Grimal

J'ai croisé des aubes en miettes
Qui se plantent dans mon sommeil
Comme des cauchemars esthètes
Mais qu'ils me sont de bon conseil !
Eux, qui m'invitent au voyage
À m'extirper de cette nuit
D'un battement d'ailes sauvage
À m'élaner loin de l'ennui.

Franck Coppin



Le désert écrase le monde de sa chaleur
Sous le soleil assassin, l'immobilité est souveraine
L'un après l'autre les muscles de son dos
se mettent en mouvement
Tirant sa charge l'homme suit les traces
d'un survivant précédent
Vers l'eau, sans autre choix sinon la vie.

Myriam De Grauw

S'arrêter, puis repartir,
continuer, ne pas faiblir,
Ananas, coco, sirop
Pour cocktail paradisiao.
Mes efforts ne sont pas vains,
On m'attend, je le sais bien,
Ananas, coco, sirop
Quand c'est trop, c'est tropico.

Nathalie Lemoine



© Chantal Pérot

La mer, belle mais agitée
Gronde encor des douces fureurs
De ces antiques créateurs
Abreuvés du lait d'Amalthée
Mais nous, reliques du présent
Qu'avons-nous fait de ses offrandes ?
Sans doute d'infertiles landes
Sous un orage persistant.

Franck Coppin

Et l'écume a jailli de l'onde savonneuse,
Sa blancheur éblouit le regard des gourmands
Qui hésitent un peu devant un tel dilemme :
La noble Chantilly moussant sur la meringue
Ou bien l'île flottante dessus sa crème anglaise ?
Mouvance de l'eau vive, « émouvance » des sens...

Anick Baulard



Mes ailes que le vent pulse,
Ne déracinent pas ce pied qui m'attache
Aux saisons d'ici.
J'aimerais tant, malgré les dangers,
Vous suivre, amies ailées, sur la ligne de votre vol,
Partir et découvrir avec vous
Les mondes exotiques.

Adrienne Dorsay

Les pales ou les ailes, qui donc imite qui ?
L'éolienne voudrait arracher ses racines,
Les oiseaux, eux, s'en vont, libres et conquérants :
Le vent est leur support, le vent est leur domaine ;
Les pales tourneront... si le vent le veut bien !
Parallèles troublantes : oiseaux et éolienne,
La liberté des uns, l'esclavage de l'autre...

Anick Baulard



Un bateau blanc posé sur le bleu de la mer,
Sur la surface bleue, un oiseau blanc s'avance...
Un orange incongru trouble cet univers :
Il casse l'harmonie de l'azur en mouvance...

Patricia Bonnaud

« Quel est donc cet intrus
dans mon infini bleu ? »

Le grand oiseau curieux
prend ses ailes à son cou !

Peut-être espère-t-il
un poisson frais pêché,
Peut-être un « reposoir »
tout au sommet du mât

Avant de repartir
vers son infini bleu.

Anick Baulard



© Chantal Pérot

La belle Ophélie au fil de l'eau
A perdu son voile de mariée,
La belle Ophélie s'est noyée,
C'est un courant qui l'a menée
Au fond de l'eau.

Voile de mariée piqué de blanches fleurs,
C'est la mariée en pleurs,
C'est la blanche folie au fil de l'eau.

Sylvie Paligot-Grimal

Éprise de la rivière,
elle ondule, sensuelle,
la Renoncule* exquise.
Dans l'eau claire, elle lâche prise,
nageant, flottant, voluptueusement.
Elle ne fait qu'un avec le courant.

Marie-Claude Pellois

* *Ranunculus fluitans*



En plein entraînement du ballet aquatique
Le haut en bas sur le tempo de la musique
Le bas en haut dans un geste artistique
Ils sont fin prêts pour les Jeux Olympiques.

Myriam De Grauw

Petits culbutos,
derrière hors de l'eau
Cul par-dessus tête,
faites-vous la dînette ?

Sylvie Paligot-Grimal



Nous sommes trois sœurs véloces
qui n'avons pas froid aux yeux.
On nous appelle :
« Les triplettes de la Chine du nord. »
Mains de fer dans moufles de bufflon.
Nous commerçons en colimaçons :
boutique sur le dos.

Marie-Claude Pellois

Surtout ne jamais dépasser
Et ne jamais rouler plus vite
Que cette file qui s'abrite
En un chemin si bien tracé !
Il ne faudrait pas que se brise
Cette immobile agitation
Qui plus que tout fuit la passion
Au temps où chante la cerise.

Franck Coppin



Entre les bras de danseuse
Des arbres dénudés,
Un train de nuages fauves
S'étire et sublime leurs lignes noires.
Fumée sombre d'usine en fuite,
Bousculant le pinceau du soleil
Qui s'amuse à prolonger les couleurs
D'un automne gommé par le vent.

Adrienne Dorsay

Sous le ciel bleu flamboyant,
Boulets de charbon brûlants.
Transformés en voile de suie,
Envolé à l'infini.
Mon chapeau, mon blanc manteau,
Ne sortiront de sitôt.
Bien rangés dans les armoires.
À l'abri des fumées noires.

Nathalie Lemoine



© Chantal Pérot

Au dessus d'une flaque,
Plus d'un tour dans son sac.
En pêcheur malicieux,
Sera-t-il généreux ?
N'est-il point partageur ?
Tout dépend à quelle heure...

La parade d'amour
Réunit blanc et noir,
Dans ces allers-retours
Un mouvement d'espoir
S'esquisse sous nos yeux :
Ni couleur, ni race
En ce ballet gracieux,
Le racisme s'efface
Dans ces ébats joyeux...

Nathalie Lemoine

L'Homme saura-t-il, un jour,
Connaître autant d'amour ?

Patricia Bonnaud



© Chantal Pérot

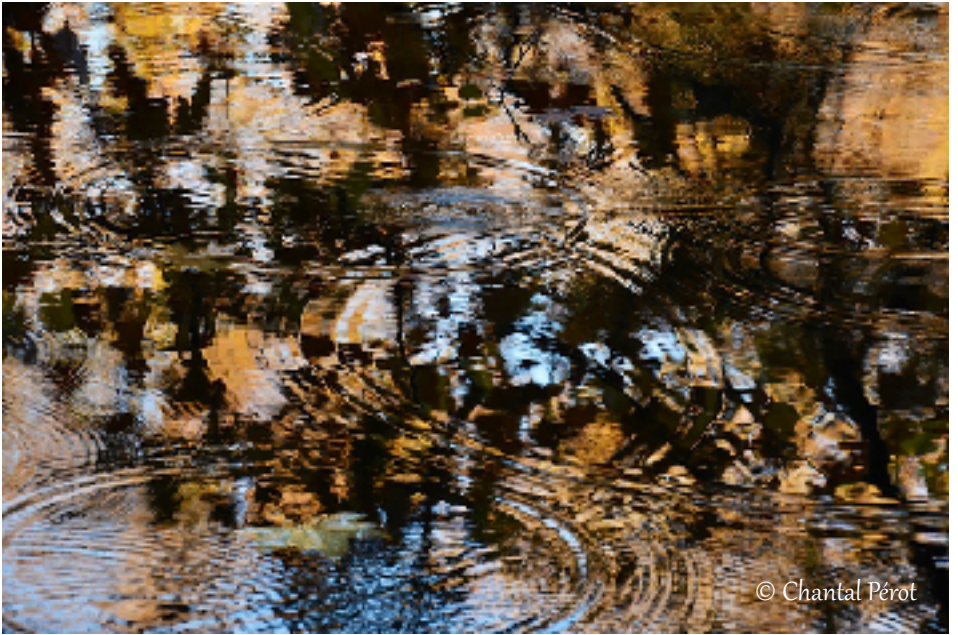
Dès qu'on s'évade le soir venu
On s'débine, on s'mouve
Marre du taf, marre de trimer
Pas l'temps de se baguenauder
On s'carapate tous ensemble
Et basta on rentre au bercail.

Pierre Crabié

Un jour trois coups de canon*
Ont fait de moi un champion.
Semblable, mais différent,
Authentique, je m'en défends .
Quelle rêverie ! Quelle utopie?
M'a mis dans ce rang ici.
Traverser quatre saisons,
Puis rentrer à la maison.

Nathalie Lemoine

* référence aux 3 coups de canon des mariages mongols



Octobre, muse de l'automne,
Par touches ondulantes,
Mêle ses couleurs chaudes
Au miroir bleu de l'étang,
Exécute sa toile impressionniste
Dans le tourment de l'eau,
Et crée l'œuvre des arbres narcissiques.

Adrienne Dorsay

Comme si j'étais rescapé
D'une longue ivresse nocturne
Je vire d'un pas chaloupé
Traçant des anneaux de Saturne
Feuilles d'octobre ou ciel d'avril ?
Me reste la vague mémoire
D'une eau dont je suivais le fil
Avant qu'elle devînt si noire.

Franck Coppin



Ruer dans les brancards,
faire feu des quatre fers,
se cabrer, caracoler,
la belle affaire !
Le défi,
fougueuse cavalière :
trouver un jour son assiette.

Marie-Claude Pellois

Paradoxe photographique :
Immobiliser le mouvement
en figeant au galop
une fière monture
et sa jeune cavalière.

Pierre Crabié



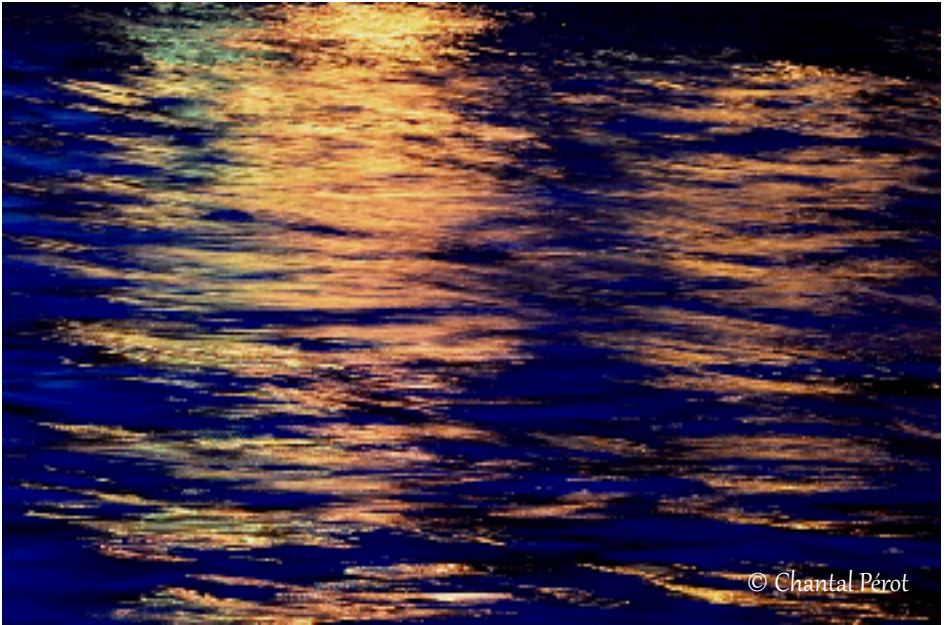
© Chantal Pérot

Le geste est ample et magistral
Fragment d'une chorégraphie
Où le danseur, figé, défie
Les pièges d'un vent déloyal
Mais alors que se tait l'image
Qui sait combien de gobelets
Il saura par ses jets follets
Baigner de son divin breuvage ?

Franck Coppin

Je hais le mouvement
qui déplace les lignes...
J'aurais dû écouter Baudelaire...
Pour m'y être essayé
je le dis tout de go
Pas de bol, j'ai tout mis à côté !

Pierre Crabié



Un foulard a gravé en sa soie délicate
Des zébrures de lune au cœur d'une nuit bleue
Ou est-ce l'ultime feu né d'un soleil couchant
Sur la mer indicible, sur la mer intangible ?
Alors nos rêves dansent au rythme des marées
Et nos yeux éblouis se soûlent de splendeur...

Anick Baulard

Mouvement de lumière et mouvement de l'onde,
S'agit-il d'un matin que le soleil inonde ?
Ou la lune qui joue en plein cœur de la nuit ?
À tout bien réfléchir : c'est le temps qui s'enfuit !

Patricia Bonnaud



Sens en éveil
Et cessant sa nage
À l'affût d'un dîner royal,
Dame phoque,
Excitée mais l'œil inquiet,
Jette un regard circulaire
Avant de plonger
Sous la couverture fraîche
de l'océan.

Adrienne Dorsay

J'aime bien remuer, je me perds dans l'espace !
La mer immobile me permet ce contraste :
Me mettre en mouvement en faisant du surplace,
Rouler-bouler, sauter, comme un parfait gymnaste !

Patricia Bonnaud



Une bonne démarche chaloupée
Et le rythme donne envie de danser
La danse et la joie sont contagieuses
Les regards aimantés se tournent curieux.
Pour attirer le chaland
Tout est dans le mouvement !

Myriam de Grauw

Un jour la vague même
avalera mes pas
mon corps
et mon bazar ambulante
Et plus rien ne sera jamais
vraiment comme avant.

Pierre Crabié



© Chantal Pérot

L'oiseau a de la patte !
Sur parchemin liquide,
chorégraphies fluides,
signes ésotériques.

Élégance du message.

Marie-Claude Pellois

Bois flotté
Se mirant dans l'eau,
Une échasse blanche
Intriguée
Figée à l'horizontale
Tête baissée,
Observe avec fébrilité
Cette silhouette immergée.
Eventuel prétendant ?

Adrienne Dorsay



« Observe et apprends », dit l'homme à l'enfant
« Fais danser le pinceau sur le papier.
De la grâce de ce geste banal
Apparaîtra le paradoxe ancestral
D'un mouvement qui devient immobilité ».
Comme figé, l'enfant observe et apprend.
Myriam De Grauw

De symboles en graffiti,
Grands pinceaux, papiers de riz,
Pour y écrire mon espoir,
J'ai trouvé de l'encre noire.
J'y écrirai toute ma vie,
Oui c'est vrai, je vous le dis,
Je dirais au monde entier :
C'est si bon de vivre en paix.

Nathalie Lemoine



© Chantal Péro

Qui ose me canarder
Je ne suis pas une poule mouillée !
Pourtant
Pour m'échapper, je fais des sauts,
Et gicle l'eau en boulets blancs.
C'est un vrai sport que vivre sur l'étang !
Sylvie Paligot-Grimal

Il n'est jamais facile
De prendre son envol
On devient si fragile
Quand on quitte son sol
Là-haut peut-être un aigle
Nous fermera son ciel
Ne laissons pas sa règle
Gâter le goût du sel !
Franck Coppin



Ma maîtresse m'a dit : "Nous partons en voyage",
Mais je ne comprends pas : j'avance sans trotter
Et je suis étonné devant ce paysage
Qui semble, à chaque instant, faire un pas de côté !

Patricia Bonnaud

Il en avait rêvé et aujourd'hui, ça y est,
Parti pour le voyage, pour le monde inconnu !
Assez, de cette vie aux parcours immuables
Entre niche et jardin, entre soir et matin.
Ici c'est trépidant, ça bouge, ça bouscule ;
Grand air à la fenêtre et roulis dans la tête.
Il les verra, c'est sûr, dans quelques kilomètres
Ces vaches qui, de tout temps, regardent passer...
les chiens !

Anick Baulard

Photographe :



Chantal Pérot

Picarde de naissance et de cœur, j'ai eu l'occasion de beaux voyages au cours de ma carrière d'enseignant-chercheur. Pour cette édition 2024 de l'Art en Chemin, j'ai sélectionné divers « Mouvements » captés au loin ou tout près... Sur « mes terres » je photographie la nature, les animaux, ce n'est qu'à l'étranger que j'ose capter l'humain.

(<http://photoscperot.e-monsite.com>)

Poètes des ADEX :

Anick Baulard



Je suis née picarde en 1946. À la retraite après une vie de prof, je tente de poser sur les gens et sur les choses un regard de poète mais je ne suis pas sûre de toujours y parvenir ! Les belles rencontres avec des artistes afin de partager les mots et les émotions sont des moments de grand bonheur et me permettent d'oublier quelques instants que mon avenir est derrière moi...

Patricia Bonnaud



Toujours en mouvement, j'ai du mal à me poser ! La poésie qui m'accompagne depuis l'enfance ralentit mon rythme et me fait apprécier le présent à sa juste valeur ! Tout est prétexte à jouer avec les mots et les images et j'aime partager cette passion : alors, cheminons et rimons ensemble !

Franck Coppin



Passionné de linguistique, amoureux des mots, je trouve dans la poésie, principalement classique, le moyen de jouer de leur musicalité, de leur rythme et de leurs sens ou contre-sens, pour tâcher de rendre séduisant ce que la parole ordinaire peine à exprimer.

Pierre Crabié



Poète à temps perdu, je pose des mots ou des vers sur des feuilles qui s'envolent souvent et que je retrouve parfois, bien plus tard. Si comme le vin, les mots ou les vers ont bien vieilli, alors je les sors pour prendre l'air et les partager avec quelques oreilles amies ou des yeux inconnus.

Myriam De Grauw



D'un naturel curieux, j'ai dans la tête plus « d'en... vies » que la mienne ne suffirait à concrétiser. L'atelier d'écriture est un vrai plus. L'écriture m'aide à m'évader et parfois à mettre des mots sur les maux.

Adrienne Dorsay



Souvent en promenade sur les fils de l'arc en ciel. Un murmure des arbres, la couleur des saisons, une plage de cerfs-volants, provoquent l'émotion des vers qui composent ses poèmes mis en recueils par les Adex.

Nathalie Lemoine



Quelque chose de l'enfance... Au travers de ce regard, pouvoir encore et toujours s'émerveiller. « S'émouvoir » est le thème de mon parcours à travers le monde du vivant qui recèle des trésors d'émerveillement et de poésie.

Sylvie Paligot-Grimal



Sylvie alias Marinette : Adexoise qui pratique la poésie buissonnière, les ronds dans l'eau, l'envers des mots et se moque des frontières. Voilà ce qui me traverse l'esprit à l'instant... mais hop, c'est parti déjà sous la forme d'une cocotte en papier qui ne saurait rimer parce que c'est bien connu, une cocotte en papier cela ne rime à rien !

Marie-Claude Pellois



Née entre mer et roc, je navigue (et rame) aujourd'hui entre poésie, peinture et botanique. Passante émerveillée, je vais, de coquillages en crustacés, de salicornes en galets, de galère en croisière, fière de mes recueils de poésie publiés par les Adex